



ENFANTS

## AU SECOURS IL PART EN COLO !

### ON SE PRÉPARE SOI-MÊME

Souvent, la personne qui craint le plus la première grande séparation, c'est vous ! Alors essayez de ne pas trop projeter vos angoisses sur votre enfant. Si, plus jeune, vous avez mal vécu un séjour chez vos grands-parents, cela ne veut pas dire qu'il revivra la même expérience. Posez-vous plutôt la question de ce que vous en avez retiré, sûrement au moins une chose positive. Et dites-vous que ces vacances lui apporteront énormément.

### ON LUI FAIT CONFIANCE

Le départ en colonie est souvent l'un des premiers pas vers l'autonomie, il s'agit donc d'encourager son enfant à grandir. Car, en se confrontant à d'autres règles et à de nouveaux interdits (heures des repas, rangement de la chambre, vie en collectivité...) tout en se socialisant, l'enfant apprend à s'adapter à un nouvel environnement. Il va découvrir qu'il possède en lui les ressources pour se débrouiller sans ses parents et qu'il peut aussi être heureux sans eux. Inestimable.

### ON CHOISIT LA BONNE COLO

Opter pour un organisme sérieux évite de laisser partir son enfant la boule au ventre. Faites votre enquête : appelez la structure, posez plein de questions en visualisant une « journée type », visitez les lieux d'hébergement si c'est possible ou discutez avec d'autres parents de leurs expériences. Selon l'âge, la maturité de votre progéniture et ce que vous recherchez

### VOTRE PETIT(E) S'EN VA EN VACANCES POUR LA PREMIÈRE FOIS LOIN DE VOUS ? VOICI LES CLÉS D'UN DÉPART COOL ET JOYEUX.

PAR JULIA DION

(séjour linguistique, sportif ou artistique), adressez-vous à des organismes reconnus (Nacel, Unosel, Viva Vacances...). Pour les 7-12 ans, un séjour d'une semaine est recommandé. Pourquoi ne pas s'orienter vers des centres de loisirs transformés en « summer camps » (lire l'encadré) ? Ni trop loin ni trop longtemps. La bonne piste pour se séparer en toute quiétude, c'est de le faire partir avec un bon copain ou un élève de sa classe. Le fait de connaître quelqu'un sur place le rassurera.

### ON L'IMPLIQUE

Du choix du type de colo en passant par la destination jusqu'aux préparatifs de sa valise, faites-le participer, sollicitez son avis et prenez en compte ses réticences ou ses envies. Il partira avec plus d'enthousiasme si on le considère comme un « grand » et s'il a le sentiment d'être « acteur » de ses vacances.

### ON ANTICIPE LE DÉPART

Pour éviter la crise d'angoisse sur le quai de la gare, ne zappez pas le moment de dire au revoir. Faites face à ses craintes, ne vous dérobez pas. Et s'il pleure quand même, ce n'est

pas grave. Sachez que les enfants plongés aussitôt dans le bain avec leurs nouveaux copains et les animateurs ne sont pas tristes longtemps, loin (libérés !) du regard parental.

### ON RESPECTE LES RÈGLES

Si l'organisme précise qu'il faut communiquer avec son enfant uniquement par courrier et ne pas l'appeler tous les jours, il y a une raison ! Plusieurs formules sont proposées selon les structures : un appel par semaine, la rédaction d'un carnet de bord en ligne consultable par les parents, des envois de cartes postales. Glissez des enveloppes timbrées avec votre adresse afin qu'il vous écrive facilement. Et ne le prenez pas mal s'il ne donne pas signe de vie, cela veut dire qu'il s'amuse bien et vous a (presque) oubliée. Tant mieux ! ■

Merci à Elisabeth Couzon, psychologue clinicienne, coauteure, avec Angeline Desprez, de « 50 activités pour aider votre enfant à grandir heureux » (éd. Eyrolles).

### UN SUMMER CAMP EN VILLE

Si votre enfant est trop petit pour partir au bout du monde, misez sur un summer camp près de chez vous. Nacel organise, par exemple, des semaines à l'américaine dans des lieux proches des centres-villes. À Paris (à partir de 595 € la semaine), votre vacancier rentre même coucher chaque soir à la maison. [goandlive.com](http://goandlive.com)